

MAGNIFICAT

pour L'1visible

Le sacrement des malades

Que la force soit avec vous !

Maladie. Le « sacrement des malades » est un moyen extraordinaire pour tout chrétien gravement malade, atteint par le grand âge ou mourant, de recevoir la compassion et la consolation du Christ.

Comprendre

1. Le sacrement des malades, c'est juste avant de mourir ?

Pas seulement ! « *Quand quelqu'un est malade, disait le pape François en février 2014, on pense parfois : "Il faut appeler un prêtre... Non, cela va porter malchance, ne l'appelons pas" ou "Cela va épouvanter le malade." Pourquoi pense-t-on cela ? Parce qu'il y a un peu l'idée qu'après le prêtre arrivent les pompes funèbres !* » Non, le sacrement des malades ne doit pas effrayer ! Le pape rappelle ici qu'il n'est pas réservé aux mourants dans l'urgence, comme le laissait entendre le terme d'« extrême-onction ».

2. À quoi sert-il ?

Ce sacrement « *nous permet de toucher du doigt la compassion de Dieu pour l'homme* », dit encore le pape. « *Le Seigneur Jésus lui-même nous prend par la main, nous caresse comme il faisait avec les malades et nous rappelle que désormais, nous lui appartenons et que rien – ni le mal, ni la mort – ne pourra nous séparer de Lui.* »

3. Comment se déroule-t-il ?

Le prêtre impose les mains au malade et applique de l'huile sur son front et ses mains, parfois ses yeux et ses oreilles, en prononçant ces mots : « Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. »

Dans la Bible

« L'un de vous est malade : qu'il appelle les responsables de l'Église et que ceux-ci prient pour lui en lui donnant l'onction d'huile au nom du Seigneur. » (Épître de Jacques, 5, 14.)



Dans ce sacrement « *le Seigneur Jésus lui-même nous prend par la main, nous caresse comme il faisait avec les malades* », dit le Pape François.

Un geste

L'onction – le geste d'enduire d'une huile sainte – est très importante dans l'Église. Elle est au cœur de plusieurs sacrements. Jésus lui-même oignait les malades. L'huile sainte, qui distinguait les rois et les prophètes dans l'Ancien Testament, est ici symbole de purification et de force. C'est lors de la messe chrismale du Jeudi Saint que, tous les ans, l'évêque la bénit.

Prier

« Jésus, soutiens-moi lorsque viendront les jours difficiles et sombres, les jours d'adversité, les jours d'épreuve, lorsque la souffrance et la lassitude commenceront à écraser mon corps et mon âme. Soutiens-moi, Jésus, donne-moi la force de supporter la souffrance. » (Sainte Faustine.)

En pratique

4 clés pour s'y préparer

Oser demander un prêtre,

1 quand la mort semble imminente, mais aussi lors d'une maladie grave ou d'une profonde souffrance morale, quand la vieillesse accable, au seuil d'une opération risquée...

Prendre un temps de prière, de réflexion personnelle,

2 en s'appuyant sur l'Évangile, notamment les passages où l'on voit Jésus se faire proche des malades.

Donner toute son importance

3 à ce sacrement qui apaise, en le préparant avec son entourage : fleurir un coin prière, prendre un texte, un chant...

Se préparer intérieurement

4 à recevoir aussi, comme le prêtre le propose souvent, le sacrement du pardon et celui de l'Eucharistie.